Partie 4

Quelles sont les origines de *Pontificalis Romani* ?

Les justifications de Paul VI et leurs réfutations
Histoire de la prétendue (*) Tradition apostolique d'Hippolyte
Sources de la prétendue (*) Tradition apostolique d'Hippolyte
La contestation d'Hippolyte rapportée par les Bollandistes (1946)
En 1995, un anglican, Allan Brent, défend la thèse de 2 Hippolytes
La thèse contraire à celle de Brent mets en péril les fondements du NOM
Remise en cause par des universitaires depuis 15 ans
Un rite artificiel de Paul VI inspiré en 1968 de recensions éthiopiennes des Constitutions de l'Eglise égyptienne
Le rite de Paul VI porte une marque d'origine égyptienne
Le rite de Paul VI n'est ni copte, ni syriaque
Paul VI contredit par un texte de Dom Botte de 1946
Paul VI contredit par un texte de Dom Botte de 1957

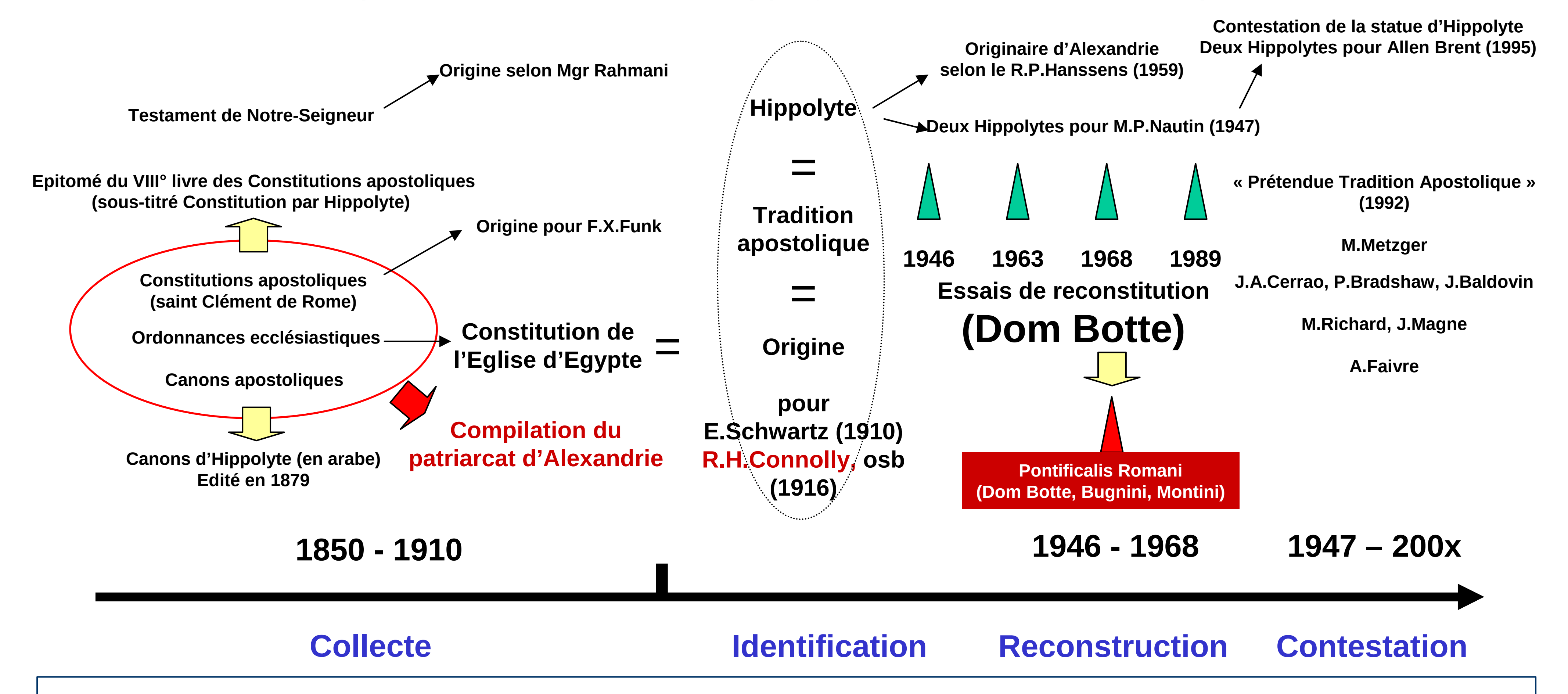
D'où provient cette forme de Paul VI ?

- **Raisons alléguées par Paul VI dans *Pontificalis Romani* pour promulguer cette réforme :**
  - « *on a jugé bon de recourir,* ***parmi les sources anciennes, à la prière consécratoire qu'on trouve dans la Tradition apostolique d'Hippolyte de Rome,*** *document du début du troisième siècle, et qui, pour une grande partie,* ***est encore observée dans la liturgie de l'ordination chez les Coptes et les Syriens occidentaux****. De la sorte, on rend témoignage, dans l'acte même de l'ordination, à l'accord entre les traditions orientale et occidentale sur la charge apostolique des évêques* » Paul VI (*Pontificalis Romani*, 1968)
- **Paul VI manifeste une intention de tromper, car il est prouvé plus loin que :**
  - **La prétendue (*) *Tradition apostolique* attribuée à Hippolyte de Rome, ou à d'autres auteurs**, est un essai de reconstitution par Dom Botte depuis 1946, et « *de façon constructive* » selon l'expression du R.P. Hanssens en 1959
  - La Tradition apostolique d'Hippolyte suscite depuis 1992 un débat de spécialistes qui la qualifient de «***prétendue Tradition apostolique*** ». **Cette controverse ayant fait l'objet d'un colloque en 2004**.
  - **La prière consécratoire de Paul VI s'inspire mais ne s'identifie pas à la prétendue (*) *Tradition apostolique* attribuée à Hippolyte ; elle représente une création artificielle par Dom Botte en 1968**
  - La prière consécratoire de Paul VI dont la forme essentielle est inspirée de la prétendue (*) *Tradition apostolique d'Hippolyte* présente des similitudes avec les rites Abyssiniens, rites d'hérétiques monophysites, **lesquels ne constituent pas des rites valides, mais plutôt des rites résultant de querelles théologiques de la fin du XVII° siècle**.
  - **Les rites coptes et syriaques n'utilisent pas la forme dite d'Hippolyte**, de l'aveu même de Dom Botte
  - La forme de Paul VI ne manifeste aucun « accord entre les traditions orientale et occidentale », mais relève plutôt d'une prétendue (*) '*Tradition apostolique d'Hippolyte*', texte qui pour certains procède de milieux égyptiens alexandrins, dont les rites traduisent, selon Burton Scott Easton, les influences de la synagogue (*The Apostolic Tradition of Hippolytus*, Burton Easton, 1934, page 67 dans l'édition de 1962 chez Archon Books, cf bibliographie)

(*) Nous avons préféré écrire *La 'prétendue' Tradition apostolique* à propos de ce document appelé la *Tradition apostolique* attribué à Hippolyte (ou à plusieurs auteurs), nous nous sommes conformés ainsi à la dénomination des travaux scientifiques et universitaires qui s'est imposée depuis une quinzaine d'années dans le monde des spécialistes qui traitent de ce sujet.

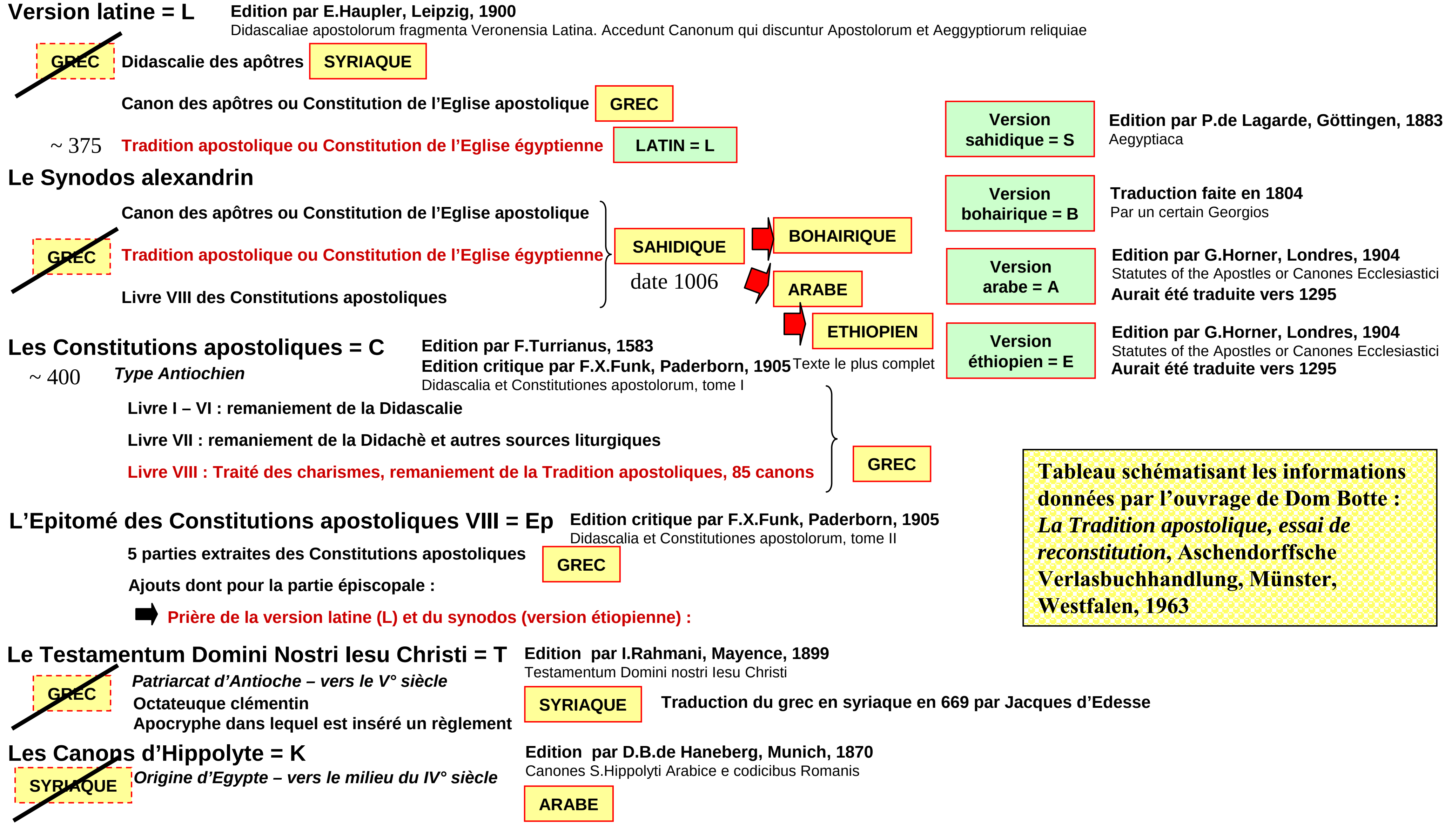
Histoire de la prétendue (*) *’Tradition apostolique d’Hippolyte’*

« A la fin du siècle dernier, la Tradition apostolique n’était qu’un titre inscrit sur le socle d’une statue trouvée à Rome au XVI° siècle. » Dom Botte, *Trad. Apostolique,* 1968
Un « *fatras de compilations* » Dom Botte, *Hippolyte de Rome, La Trad. Apo*, 1946



Par ses essais de reconstruction depuis 1946, Dom Botte est l”inventeur” de la Tradition apostolique

Sources de la prétendue (*) *’Tradition apostolique d’Hippolyte’*



Selon Dom Botte en 1963, il aurait existé une collection tripartite antérieure induite (en grec) : Didascalie, Canon des apôtres et Constitution de l’Eglise égyptienne (Tradition apostolique)

La contestation d’Hippolyte rapportée par les Bollandistes

HIPPOLYTE (Saint), de Rome. — L’oeuvre et la personnalité même de S. Hippolyte restent encore mystérieuses, et ont été récemment mises sérieusement en question. Sans entrer ici dans les détails d’une longue controverse, nous exposerons les données du problème et les solutions qui peuvent paraître acquises,

I. VIE. — Les auteurs anciens ne nous ont laissé sur Hippolyte que des renseignements fragmentaires. Eusèbe *(H. E.,* VI, XX, XXII) et S. Jérôme qui s’en inspire (par ex. *De viris ill.,* LXI, et ailleurs) nous donnent les listes (qui ne concordent pas entièrement) des oeuvres d’un Hippolyte, « évêque » d’une Église dont ils ignorent le nom. Jérôme ajoute ce détail que l’homélie d’Hippolyte « sur la louange du Sauveur » fut prononcée devant Origène (le séjour de celui-ci à Rome peut dater de 222). Des écrivains grecs postérieurs, par ex. Eustrate de Constantinople ou l’auteur du *De sectis,* en font un « évêque de Rome » et un martyr.

D’autre part, le *Catalogue libérien* de 354 (liste des évêques de Rome) rapporte qu’un « prêtre » Hippolyte fut déporté en Sardaigne en même temps que le pape Pontien en 235; la *Depositio martyrum* jointe à ce catalogue mentionne aux ides d’août la *depositio* d’Hippolyte sur la voie Tiburtine et celle de Pontien au cimetière de Calliste. Deux inscriptions de Damase au cimetière dit d’Hippolyte (près de S.-Laurent, sur la voie Tiburtine) et un poème de Prudence *(Periste-phanon,* II; *P. L.,* LX, 530-536) racontent que le prêtre Hippolyte, qui s’était d’abord rallié au schisme de « Novat » (Novatien, 251), revint à la communion de l’Église durant la persécution.

En 1551, on découvrit dans le « cimetière d’Hippolyte », sur la voie Tiburtine, la statue de marbre d’un docteur, en costume de philosophe, assis sur une cathèdre, sur les côtés et le dossier de laquelle étaient gravés un comput pascal partant de la première année de l’empereur Alexandre (222), et une liste d’ouvrages qui coïncide en partie avec celles d’Eusèbe et de S. Jérôme. Comme Eusèbe attribue à Hippolyte la composition d’un canon pascal calculé sur les mêmes bases, on a, avec toute vraisemblance, reconnu en cette statue la statue d’Hippolyte, que lui auraient dressée ses disciples. Cette statue, qui date du IIIe s., se trouve aujourd’hui au musée du Latran; on peut en voir une reproduction dans *Enciclopedia Cattolica,* VII, pl. XI.

Enfin l’ouvrage improprement appelé *Philosophoumena* (voir ci-dessous) est pour une part (l. IX, 7, 11 et 12) une violente polémique de l’auteur contre le pape Zéphyrin (199-217) et son successeur Calliste (217-222). Il peut donc fournir certaines indications biographiques.

En combinant ces données assez disparates, on est arrivé à la reconstitution suivante. Hippolyte était un prêtre romain, savant exégète et théologien. Des oppositions doctrinales et des rancunes personnelles le dressèrent contre Zéphyrin, puis contre Calliste. A l’avènement de celui-ci (222), déçu peut-être de n’avoir pas été élu évêque, il fit schisme et devint ainsi « le premier antipape » *(supra,* 1, 653). Lors de la persécution de Maximilien le Thrace, il fut exilé en Sardaigne, « l’île de la mort » *(insula nociva),* en même temps que le pape Pontien, avec qui il se réconcilia avant de mourir comme lui en exil (235). Le pape Fabien fit ramener leurs corps à Rome, à la date que rappelle la *Depositio martyrum* (13 août). (Ainsi par ex. É. Amann, dans *D. T. C.,* VI, 2491-2493; J. Lebreton, dans Fliche-Martin, II, 107).

On ne manquera pas de remarquer tout ce que cette reconstruction garde de conjectural. Elle a été récemment attaquée vigoureusement par P. Nautin *(Hippolyte et Josippe,* Paris, 1947, et nombreux articles ensuite). Comparant les oeuvres les plus assurées d’Hippolyte avec celles que porte le catalogue de la statue, P. Nautin se refuse à admettre que les unes et les autres soient du même auteur. Il distingue donc deux personnages.

La contestation d’Hippolyte rapportée par les Bollandistes

L’un, Hippolyte, serait un écrivain oriental du IIIe s., auteur de commentaires scripturaires et d’ouvrages théologiques (cet Hippolyte aurait été, par la suite, confondu avec un martyr romain du même nom). L’autre personnage serait un prêtre romain, qui aurait vécu sous Zéphyrin et Calliste; il serait l’auteur d’un canon pascal, d’un traité contre les hérésies, d’ouvrages historiques et philosophiques. S’appuyant sur des indications des *Sacra Parallela,* de Jean Philopon et de Photius, qui attribuent un fragment d’un traité *Sur l’univers* à un certain Josippe, P. Nautin propose d’appeler Josippe ce second auteur.
Cette thèse hardie a, il faut le dire, rencontré une opposition quasi générale (ainsi G. Bardy, B. Capelle, B. Botte, M. Richard, J. Daniélou, R. Aigrain...).

DE S. HIPPOLYTO PRESB. ANTIOCHENO MARTYRE.

Seculo III. XXX Januar.

S. Hippolyti natalis,

Illustris est S. Hippolyti *Presbyteri et Martyris memoria in omnibus Latinorum Martyrologiis. Usuardus, Beda Vulgatus, Ado, Notkerus, Bellinus :* Apud Antiochiam passio B. Hippolyti Martyris, qui Novati schismate aliquantulum deceptus, operante gratia Christi correctus, ad caritatem Ecclesiæ rediit, pro qua et in qua postea illustre martyrium consummavit. *Consentiunt recentiores, Maurolycus, Galesinius, Canisius. Brevius vetus Roman. et MSS. S. Hieronymi aliaque :* Antiochiæ passio S. Hippolyti. *Wandelbertus :*

Tertiaque Hippolytum Antiochenæ personat urbi.

Plenius Martyrol. Romanum : Antiochiæ passio B. Hippolyti Presbyteri, qui Novati schismate aliquantulum deceptus, sed operante gratia Christi correctus ad unitatem Ecclesiæ rediit, pro qua et in qua postea illustre martyrium consummavit. Hic rogatus a suis, quænam secta verior esset; execratus dogma novati, eam fidem dicens esse servandam, quam Petri cathedra custodiret, jugulum præbuit. *Petrus de Natal. lib. 3, cap. 60, Galesinius, Ferrarius, XXVIII Januarii eum referunt.*

2 *Egregie* S. Hippolyti *palinodiam describit Prudentius* περὶ στεφάνων *Hymno* 11.

Invenio Hippolytum, qui quondam schisma Novati
Presbyter attigerat, nostra sequenda negans,
Usque ad martyrii provectum insigne, tulisse
Lucida sanguinei præmia supplicii.
Nec mirere senem, perversi dogmatis olim, conversio a schismate.
Munere ditatum Catholicæ fidei.
Cum jam vesano victor raperetur ab hoste,
Exsultante anima, carnis ad exitium,
Plebis amore suæ multis comitantibus ibat,
Consultus quænam secta foret melior,
Respondit : Fugite, o miseri, execranda Novati
Schismata : Catholicis reddite vos populis.
Una fides vigeat, prisco quæ condita templo est,
Quam Paulus retinet, quamque cathedra Petri.
Quæ docui, docuisse piget : venerabile Martyr
Cerno, quod a cultu rebar abesse Dei.
His ubi detorsit lævo de tramite plebem,
Monstravitque sequi, qua via dextra vocat,
Seque ducem recti spretis anfractibus idem
Præbuit, erroris qui prius auctor erat etc.

Recitat eadem ex Prudentio Baronius to. 2, an. 255. nu. 34, ubi recte animadvertit, a Prudentio tres Hippolytos Martyres in unum conflari, hunc Presbyterum Antiochenum, Militem Romanum, qui 13 Aug. colitur, atque Episcopum Portuensem, qui 22 Augusti.

Biographie d’Hippolyte d’Antioche, Acta Sanctorum, Janvier 1863, Tome III, *Paris Palmé*, p 642

Sans reprendre ici par le détail les éléments d’une polémique qui fut vive, on se permettra de remarquer que la répartition des oeuvres d’Hippolyte en deux groupes et l’attribution de l’un de ceux-ci à un Josippe inconnu d’ailleurs sont loin d’être assurées. Si, malgré tout, on croit prudent de tenir compte de la thèse de P. Nautin, en attendant de nouvelles études du problème d’Hippolyte, on mettra un point d’interrogation à côté de certaines des oeuvres dont nous allons parler, en particulier l’*Elenchos (Philosophoumena*), le fragment *Sur l’univers* et la *Chronique*.

Les Bollandistes, Catholicisme, 1962, Tome V, Paris *Letouzey & Ané*, col. 755-757

Une contestation d’Hippolyte connue des spécialistes dès 1946,
soit 22 ans avant *Pontificalis Romani*, elle continue en 1990

En 1995, un anglican défend la thèse de deux Hippolytes

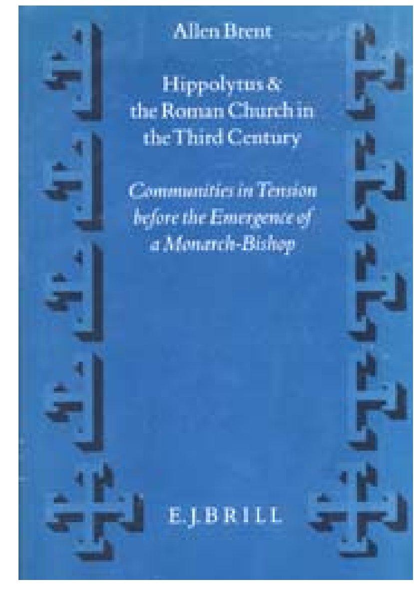
« Anticipant le travail de Lampe avant qu'il n'en ait pris personnellement connaissance dans un article publié en 1987, Brent décrivait dans son œuvre majeure sur Hippolyte les tensions entre de telles églises locales, ***dans la littérature faussement attribuée à un seul auteur appelé Hippolyte****, lequel n'était en fait qu'un des trois écrivains de l'école de l'auteur anonyme de la* Refutatio Omnium Haeresium.

La Statue reconstituée par Pirro Ligori comme représentant une personne, était le monument d'une école *qui avait rompu avec le groupe conduit par Callistus, mais qui se serait réconciliée avec Pontianus son successeur.*

La révolution commença avec Callistus dans le but de créer un monarque épiscopal (mais non achevé comme le suggère Lampe) et aboutit finalement avec Pontianus qui possède des dates de règne selon l'archétype du Chronographe de 354. Ce fut alors qu'Hippolyte et son groupe, en tant que successeurs de ceux qui avaient rompu avec Callistus, furent réconciliés avec les héritiers de ce dernier, et gagnèrent en Christologie ce qu'ils avaient perdu en raison de leur précédente fonction de direction.

L'oeuvre de Brent a été examinée d'un oeil critique mais avec louange par le Professore Manilio Simonetti des universités Pontificale du Latran et d'Etat (La Sapienza) de Rome*. »*

http://homepage.ntlworld.com/allen.brent/





Allan Brent, Professeur d'histoire à l'Université de N.Queensland (Australie), membre des colleges St Edmund's College et Dinity Faculty (Cambridge), diacre puis prêtre anglican, membre de la Commission liturgique du Synode général de l'Eglise Anglicane d'Australie

Après la thèse de Nautin vers 1946, en 1995 les débats continuent sur la ou les véritable(s) identité(s) d'Hippolyte

En 1996, une thèse contraire à celle de Brent met le *Novus Ordo Missae* de Paul VI en péril

« Deux implications pratiques découlent de son projet de recherche :

- *Premièrement, **la création d'évêques culturels** pour les Aborigènes et les peoples des îles d'Australie, développée dans les termes d'une théologie Ignatienne dans laquelle les évêques représentent des icônes des actes du salut au sein d'une communauté en recherche de rédemption.*

- *Deuxièmement, **la défense de la priorité de la 'Tradition Apostolique' en tant qu'elle constituerait la plus ancienne liturgie de l'Eglise de Rome, parvenue jusqu'à nous, fait partie de la défense historico-critique de l'Ordre post-vatican II de la Messe, aussi bien que les nouveaux rites d'autres Eglises, telles les Séries Trois Anglicanes qui sont devenues le Culte Commun.***

*C'est dans un tel contexte que peut être lue **la récente discussion historico-critique spécialisée sur la nature de la Tradition Apostolique en tant que document Romain émanant d'une communauté Hippolytienne (selon l'interprétation de Brent). La contre thèse de Bradshaw, Cerrato, and Baldovin à l'encontre du développement des travaux de Brent exposé dans l'important commentaire d'Alistair Stewart-Sykes ne minerait-elle pas sérieusement la réforme liturgique de la Messe Tridentine à Vatican II ? »***

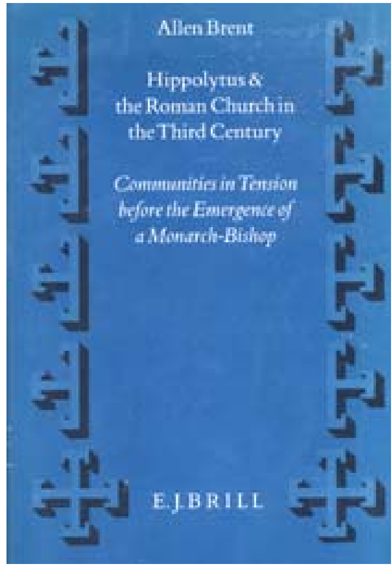
http://homepage.ntlworld.com/allen.brent/

Allan Brent, Professeur d'histoire à l'Université de N.Queensland (Australie), membre des colleges St Edmund's College et Dinity Faculty (Cambridge), diacre puis prêtre anglican, membre de la Commission liturgique du Synode général de l'Eglise Anglicane d'Australie

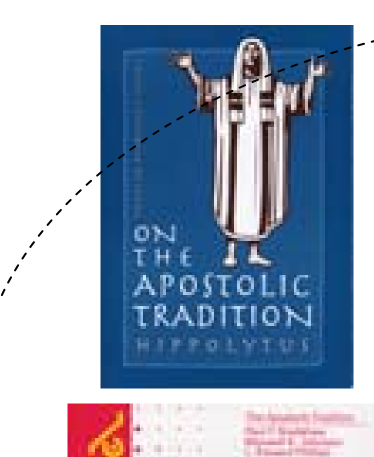
Notons également que l'auteur développe la thèse d'un 'épiscopat culturel'

La prétendue (*) *'Tradition apostolique'* en question, un anglican de Cambridge (Brent) tente de la sauver, alors qu'un trio la conteste, ce qui menace les fondements d'*In Cena Domini* (NOM)

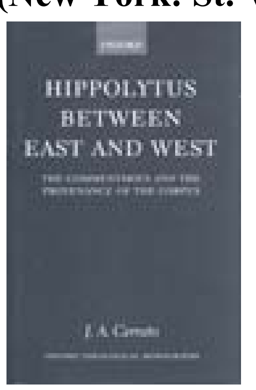
La contestation de la prétendue (*) *’Tradition apostolique’*



***Hippolytus & the Roman Church in the Third Century, Communities in tension before the Emergence of a Monarch-Bishop*, Allen Brent, E.J.Brill, 1995**

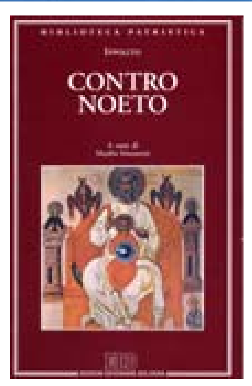


A. Stewart-Sykes, *Hippolytus: On the Apostolic Tradition: An English Version with Introduction and Commentary*, (New York: St. Vladimir’s Press 2001.



J.A. Cerrato, Hippolytus Between East and West: The Commentaries and the Provenance of the Corpus, (Oxford: U.P. 2002).

P. Bradshaw, M.E. Johnson, and L.E. Phillips, The Apostolic Tradition; A Commentary, (Minneapolis MN: Fortress Press 2002).



M. Simonetti, Ippolito: Contra Noeto, in Bibliotheca Patristica (Roma: Centro Editoriale Dehoniano 2000).

Contre-thèse - *Colloque en 2004*

Publié chez St. Vladimir’s Theological Quarterly 48.2-3 (2004)

Une controverse qui s’amplifie depuis 15 ans dans le monde des spécialistes

L’hypothétique attribution à Hippolyte, son association *naïve* avec l’essai de Dom Botte

http://www.bsw.org/project/biblica/bibl79/Comm02n.htm

« *La communément nommée* Traditio Apostolica *(TA) sera retenue ici avec Steiner puisqu’elle représente le "terme symbolique" nationalisé dans l’espace linguistique de la deutschtum. Une décision sur la question stricte de la légitimité de la connexion de la TA avec le nom d’Hippolyte de Rome est ici hors sujet, et n’est pas en outre spécialement importante pour les formulations des questions analysées dans cette contribution. Cf. Document STEINER, Traditionis, 28-48;*

A. FAIVRE,* Ordonner la fraternité. Pouvoir d’innover et retour à l’ordre dans l’Église ancienne *(Paris 1992) 361-394 (tous les deux avec index des Sources et de la littérature secondaire);

MORESCHINI - NORELLI, Storia, 197-199;

M. METZGER, "*Nouvelles perspectives pour la prétendue Tradition Apostolique", *EO 5 (1988) 241-259;

ders., "*Enquêtes autour de la prétendue Tradition Apostolique", *EO 9 (1992) 7-36;

complété par* "A propos des règlements ecclésiastiques et de la prétendue Tradition Apostolique", *RevSR 66 (1992) 249-261.

***Ces autorités ne contestent pas seulement toutes les trois l’hypothétique attribution à Hippolyte, mais aussi, avant tout, l’association souvent naïve avec l’essai de reconstruction des textes originaux par Botte "comme s’il s’agissait d’une simple édition de texte" (FAIVRE, Fraternité, 379). La mise en accusation d’une tentative de "rétroversion" (FAIVRE, Fraternité, 508) vise aussi la dernière version bilingue (FC 1, Freiburg/Breisgau 1991), développée à partir de la reconstruction de texte de Botte de 1963, dont W.GEERLINGS est le responsable (Cf. par suite, outre la version du texte par Botte,* La Tradition Apostolique de Saint Hippolyte. Essai de reconstruction *(LQF 39; Münster 1989 = 5. von A. GARHARDS avec la collaboration de S. FELBECKER, édition révisée) ainsi que de Geerling également la Synopse par J.-M. HANSSENS, La liturgie d’Hippolyte. Documents et études (Rom 1970).* »**

L’essai de reconstruction de Dom Botte de plus en plus contesté par les spécialistes

La contestation de la prétendue (*) *'Tradition apostolique'*

- « ***Les travaux de G.Dix et de B.Botte** **ont conduit à faire croire** **que cette solution*** (identification de la *Tradition apostolique* avec les *Constitutions* de l'Eglise égyptienne et attribution à un Hippolyte de Rome) ***était définitive*** **(…).** ***Cette thèse « définitive » n'a cependant cessé d'être critiquée sur des aspects différents et pour des raisons diverses, par plusieurs chercheurs.*»** **A.Faivre**
- **« Entre la thèse de Botte, reprise par la plupart des auteurs, pour qui le texte *rétroversé* à partir des différents témoins est bien la '*Tradition d'Hippolyte*' de Rome, et celle de Magne qui préfère voir dans ces témoins, un « *document x* » dont le vrai titre serait *Diataxeis des saints Apôtres*, nous retiendrons volontiers les deux points suivants : avec Hanssens, nous pensons qu' *Essai de reconstitution* et *Synopse* des différents témoins doivent être utilisés conjointement, car ils se complètent. Avec M.Richard et J.Magne, nous pensons que l'attribution du *Document x* à Hippolyte est pour le moins hypothétique. Pourquoi aurait-on mis sous le nom d'un presbytre opposé à l'autorité de son temps, une littérature normative ? Il semble d'ailleurs assez difficile de rapprocher la '*Tradition apostolique*' des œuvres d'Hippolyte. Quand à la statue, rien ne paraît bien convaincant. » Alexandre Faivre, *Ordonner la fraternité*, Cerf, pages 379 à 384, 1992**
- A.Faivre enseigne la patrologie et l'histoire des institutions chrétiennes à la faculté de théologie catholique de l'université Strasbourg-II. Il est directeur scientifique à la Bibliographic Information Bank in Patristics de l'université de Laval (Canada)

Paul VI dit avoir emprunté sa prière consécratoire à la prétendue *'Tradition apostolique'* , texte qui s'avère aujourd'hui être reconnu pour un *« Document x »* par les spécialistes du sujet !

Comparaison des rites

Identification	Source
Rite Paul VI (latin)	***Pontificalis Romani*, 18 juin 1968, par Montini**
OrEcL	***Ordonnances Ecclésiastiques*, recension latine (*Constitutions de l'Eglise égyptienne* ou 'prétendue *Tradition d'Hippolyte*')**
OrEcAe	***Ordonnances Ecclésiastiques*, recension éthiopienne(*Constitutions de l'Eglise égyptienne* ou 'prétendue *Tradition d'Hippolyte*')**
Const. Apos. (latin)	***Constitutions Apostoliques* (Livre VIII)**
Const. Apos. (grec)	***Constitutions Apostoliques* (Livre VIII)**
Abyssinien 1	**Edgard-Edmont Estcourt (1873)**
Abyssinien 2	**Edgard-Edmond Estcourt (1873)**

Un rite artificiel de Paul VI inspiré en 1968 d'une recension éthiopienne des *Constitutions* de l'Eglise égyptienne (1/2)

- **Juxtaposition des textes de Paul VI, puis des formes :**
  - des *Constitutions* de l'Eglise égyptienne (identifiées depuis 1916 par Dom Connolly, bénédiction de Cambridge à la *'Tradition apostolique'*) et connue sous des fragments :
    - *L'ordonnance ecclésiastique* L (recension latine)
    - *L'ordonnance ecclésiastique* Ae (recension éthiopienne)
  - du huitième livre des '*Constitutions apostoliques*' (latin et grec)
- **Le comparatif démontre :**
  - pour la forme essentielle, une **forte similitude**
    - de la forme de Paul VI
      - ***Et nunc effúnde super hos Eléctos eam virtútem, quæ a te est, Spíritum principálem, quem dedísti dilécto Fílio tuo Iesu Christo***
    - avec *l'ordonnance ecclésiastique* dans sa recension éthiopienne (OrECAe)
      - ***Et nunc effunde eam quae a te est virtutem principalis spiritus, quem dedisti dilecto puero tuo Iesu Christo***
  - Mais :
    - avec la transformation d'**un génitif en accusatif :** *Principalis spiritus* devient *Spiritum principalem*
    - avec le remplacement de *puero* par *Filio*
    - avec l'ajout de *super hunc Electum*

La prière consécratoire de Paul VI s'inspire, mais ne reproduit pas celle de la prétendue (*) *'Tradition apostolique d'Hippolyte'*, elle constitue une création artificielle de Dom Botte en 1968

Rite de Paul VI	OrEcL	OrEcAe	Const. Apos. (latin)	Const. Apos. (grec)
Deus et Pater Dómini nostri Iesu Christi, Pater misericordiárum et Deus totíus consolatiónis, qui in excélsis hábitas et humília réspicis, qui cognóscis ómnia ántequam nascántur, tu qui dedísti in Ecclésia tua normas per verbum grátiæ tuæ, qui prædestinásti ex princípio genus iustórum ab Abraham, qui constituísti príncipes et sacerdótes, et sanctuárium tuum sine ministério non dereliquísti, cui ab inítio mundi plácuit in his quos elegísti glorificári :	Deus et pater domini nostri Iesu Christi, pater misericordiarum et deus totius consolationis, qui in excelsis habitas, et humilia respicis, qui cognoscis omnia antequam nascantur, tu qui dedisti terminos in ecclesia per verbum gratiae tuae, praedestinans ex principio genus iustorum Abraham, principes et sacerdotes constituens, et sanctum tuum sine ministerio non derelinquens ; ex initio saeculi bene tibi placuit in his quos elegisti, praedicari :	Domine, pater domini nostri Iesu Christi, salvatoris nostri, pater misericordiarum et domine omnis beneficii, qui habitat in excelsis et humiles conspicis ; qui cognoscit omnem [rem], priusquam fit; tu dedisti ordinem ecclesiae per verbum gratiae tuae ; qui prius disposuisti inde a principio genus iustorum, ab Abrahamo principes et sacerdotes ordinavisti. Et sanctuarium tuum non reliquit (!) sine ministro ; inde ante creationem mundi, prout voluisti, per eos quos elegisti, glorificatus es.	Deus et Pater unigeniti Filii tui, Dei ac Servatoris nostri, conditor universorum per ipsum ; provisor, tutor ; Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis ; qui in altis halitas, et humilia respicis. Tu qui dedisti leges ac regulas Ecclesiae per Christi tui adventum in carne, sub teste Paracleto, per apostolos tuos, ac nos gratia tua astantes episcopos; qui ab initio praestitisti sacerdotes in populi tui curationem: Abelem in primis, Sethum, Enosum, Henochum, Noam, Melchisedecum et Jobum ; qui constituisti Abrahamum et caeteros patriarchas, cum fidelibus tuis famulis, Moyse, Aarone, Eleazaro, Phinee; qui in ipsis desumpsisti principes, et sacerdotes in tabernaculo testimonii; qui Samuelem elegisti in sacerdotem ac prophetam; qui sanctuarium tuum sine ministris non reliquisti; qui benevolentia prosecutus es eos, in quibus voluisti celebrari.	ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ σου τοῦ Θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν, ὁ δημιουργὸς τῶν ὅλων δι' αὐτοῦ, ὁ προνοητής, ὁ κηδεμών, ὁ Πατὴρ τῶν οἰκτιρμῶν καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως, ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν· σὺ ὁ δοὺς ὅρουςἘκκλησίας διὰ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας τοῦ Χριστοῦ σου ὑπὸ μάρτυρι τῷ παρακλήτῳ διὰ τῶν σῶν ἀποστόλων καὶ ἡμῶν διδασκάλων, τῶν χάριτι σῇ παρεστώτων ἐπισκόπων, ὁ προορίσας ἐξ ἀρχῆς ἱερεῖς εἰς ἐπιστασίαν τοῦ λαοῦ σου,Ἄβελ ἐν πρώτοις, Σὴθ καὶἘνὼς καὶἘνὼχ καὶ Νῶε καὶ Μελχισεδὲκ καὶἸώβ· ὁ ἀναδείξαςἈβραὰμ καὶ τοὺς λοιποὺς πατριάρχας σὺν τοῖς πιστοῖς σου θεράπουσιν Μωϋσεῖ καὶἈαρὼν καὶἘλεαζὰρ καὶ Φινεές, ὁ ἐξ αὐτῶν προχειρισάμενος ἄρχοντας καὶ ἱερεῖς ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, ὁ τὸν Σαμουὴλ ἐκλεξάμενος εἰς ἱερέα καὶ προφήτην, ὁ τὸ ἁγίασμά σου ἀλειτούργητον μὴ ἐγκαταλιπών,
Sequens pars orationis ab omnibus Episcopis consecrantibus profertur, manibus iunctis : Et nunc effúnde super hos Eléctos eam virtútem, quæ a te est, Spíritum principálem, quem dedísti dilécto Fílio tuo Iesu Christo, quem ipse donávit sanctis Apóstolis, qui constituérunt Ecclésiam per síngula loca ut sanctuárium tuum, in glóriam et laudem indeficiéntem nóminis tui.	nunc effunde eam virtutem quae a te est, principalis spiritus quem dedisti dilecto filio tuo Iesu Christo, quod (quem) donavit sanctis apostolis, qui constituerunt ecclesiam per singula loca, sanctificatio-nem tuam, in gloriam et laudem indeficientem nomini tuo.	Et nunc effunde eam quae a te est virtutem principalis spiritus, quem dedisti dilecto puero tuo Iesu Christo, quem largitus es sanctis apostolis tuis qui ecclesiam [constituerunt] aratro crucis tuae in omni loco, sanctificationem tuam ; tibi gloria, et laus perpetua nomini tuo.	Ipse nunc quoque, intercessu Christi tui, per nos infunde virtutem principalis tui Spiritus, qui subministratur per dilectum Filium tuum Jesum Christum, quemque voluntate tua donavit sanctis apostolis ad te aeternum Deum pertinentibus.	ὁ εὐδοκήσας ἐν οἷς ᾑρετίσω δοξασθῆναι· αὐτὸς καὶ νῦν μεσιτείᾳ τοῦ Χριστοῦ σου δι' ἡμῶν ἐπίχεε τὴν δύναμιν τοῦ ἡγεμονικοῦ σου Πνεύματος, ὅπερ διακονεῖται τῷ ἠγαπημένῳ σου παιδὶ Ἰησοῦ Χριστῷ, ὅπερ ἐδωρήσατο γνώμῃ σου τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις σου τοῦ αἰωνίου Θεοῦ.

Introduction à la traduction à partir du grec de la forme des *'Constitutions apostoliques'*

Le texte contient deux coquilles : l'une, à la l. 11 (écrire ejxilaskovmenon /exilaskomenon/, et non ejxelaskovmenon /exelaskomenon/, qui n'existe pas) ; l'autre, à la l. 15 (corriger pantokravtwr /pantokratôr/ [nominatif] en pantokravtor /pantokrator/ [vocatif]). Par ailleurs, il y a une certaine difficulté à traduire, aux l. 2-3, l'adjectif hJgemonivkou /hêgemonikou/ : il signifie « *propre à diriger, à conduire, à gouverner* », et l'ensemble du groupe nominal auquel il appartient a été rendu par «*esprit de gouvernement* », mais on pourrait penser aussi à « *esprit d'autorité* ».
Le livre VIII des *Constitutions apostoliques*, qui renferme les prières qui accompagnent le cérémonial des différentes ordinations, a fait l'objet d'une publication (avec traduction française) par Henri Metzger (Paris, Éd. du Cerf, coll. «*Sources chrétiennes* » n° 336, 1987). Le même auteur a aussi publié, en un seul volume, la traduction seule de la totalité de l'oeuvre (Paris, Éd. du Cerf, 1992). Une version en latin figure dans la *Series græca* de la Patrologie de l'abbé J.-P. Migne

Dans l'*Enchiridion Patristicum* du P. M. J. Rouët de Journel, S. J. (25e éd., Rome/Barcelone, 1981), p. 471, les lignes 15-21 sont traduites en latin de la façon suivante : « *Da illi, Domine omnipotens, per Christum tuum participationem Sancti Spiritus, ut habeat potestatem remittendi peccata secundum mandatum tuum, dandi ordines iuxta præceptum tuum, et solvendi omne vinculum secundum potestatem quam tribuisti apostolis*. »

Une traduction à partir du grec de la forme des *’Constitutions apostoliques’*

" ***Et maintenant, Vous-même, par médiation de Votre Christ, répandez par nous la puissance de Votre esprit de gouvernement, celui que vous donnez à Votre fils bien-aimé, Jésus-Christ, celui qu’Il a donné par Votre dessein aux saints apôtres de Vous, le Dieu éternel. Accordez, Dieu qui connaissez le fond des cœurs, à Votre serviteur ici présent, que Vous avez choisi pour être évêque, de paître en Votre nom Votre saint troupeau et de remplir sans reproche la fonction de Votre grand-prêtre, en servant nuit et jour ; en se rendant propice Votre face, de réunir la foule des sauvés et de Vous offrir les dons de Votre sainte église. Accordez-lui, Maître tout-puissant, par Votre Christ, la participation du Saint-Esprit, en sorte qu’il ait le pouvoir de remettre les péchés selon Votre commandement, de donner les ordres ecclésiastiques (*) selon Votre précepte et de délier tout lien selon le pouvoir que Vous avez conféré aux apôtres ; qu’il Vous plaise par sa douceur et la pureté de son cœur, sans changer, sans encourir de reproche ni de blâme, en Vous offrant en parfum d’agréable odeur le mystère de la nouvelle alliance, sacrifice pur et non sanglant que Vous avez disposé par le Christ. »***

(*) c’est là le sens donné par la traduction latine de l’abbé Migne. Il s’agit du sens sacré et religieux du terme cleros qui est à l’origine du terme latin exclusivement ecclésiastique *clericus*. Tandis que dans le sens profane, ’dandi cleros’ donnerait ’tirer au sort, ’assigner une part’, ’acquérir un héritage’ (cf. Dictionnaire Bailly)

Un rite artificiel de Paul VI inspiré en 1968 d'une recension éthiopienne des *Constitutions* de l'Eglise égyptienne (2/2)

- **Pour les paroles de la préface supposées préciser l'intention de pouvoir ordonner :**

  ut distríbuant múnera secúndum præcéptum tuum

- **le comparatif démontre :**
  - Que **Dom Botte a réalisé un assemblage artificiel à partir d'extraits** des deux textes (L et AE)
    - **L'ordonnance ecclésiatique L (latine) OrEcL dit :**

      dare sortes secundum praeceptum tuum

    - **L'ordonnance ecclésiastique AE (éthiopienne) OrEcAE dit :**

      det munera ordinationis tuae

  - **Mais, ajout de 1968, le verbe *dare* est remplacé par *distribuare* et le mot *ordinationis* éliminé**
  - Le texte du livre VIII des '*Constitutions apostoliques*' est très différent

La prière consécratoire de Paul VI s'inspire, mais ne reproduit pas celle de la prétendue (*) *'Tradition apostolique d'Hippolyte'*, elle constitue une création artificielle de Dom Botte en 1968

Rite de Paul VI	OrEcL	OrEcAe	Const. Apos. (latin)	Const. Apos. (grec)
Prosequitur solus Consecrator principalis: **Da, córdium cógnitor Pater, his servis tuis, quos elegísti ad Episcopátum, ut pascant gregem sanctum tuum, et summum sacerdótium tibi exhíbeant sine reprehensióne, serviéntes tibi nocte et die, ut incessánter vultum tuum propítium reddant et ófferant dona sanctæ Ecclésiæ tuæ ; da ut virtúte Spíritus summi sacerdótii hábeant potestátem dimitténdi peccáta secúndum mandatum tuum ; ut distríbuant múnera secúndum præcéptum tuum et solvant omne vínculum secúndum potestátem quam dedísti Apóstolis ; pláceant tibi in mansuetúdine et mundo corde, offeréntes tibi odórem suavitátis, per Fílium tuum Iesum Christum, per quem tibi glória et poténtia et honor, cum Spíritu Sancto in sancta Ecclésia et nunc et in sæcula sæculórum.**	**Da, cordis cognitor pater, super hunc servum tuum quem elegisti ad episcopatum, pascere gregem sanctam tuam, et primatum sacerdotii tibi exhibere, sine reprehen-sione servientem noctu et die, inces-santer repropitiari vultum tuum, et offerre dona sancta ecclesiae tuae ; spiritu primatus sacerdotii habere potestatem dimittere peccata secundum mandatum tuum, dare sortes secundum praeceptum tuum, solvere etiam omnem colligationem secundum potestatem quam dedisti apostolis, placere autem tibi in mansuetudine et mundo corde, offerentem tibi odorem suavitatis, per puerum tuum Iesum Christum, per quem tibi gloria et potentia et honor, patri et filio cum spiritu sancto, et nunc et in saecula saeculorum. Amen.**	**Da, cognitor cordis, pater, super servum tuum, quem elegisti in episcopatum, ut pascat gregem tuum et exerceat sacerdotium tibi sine reprehensione, ministrans nocte dieque ; ut supplicet et videat faciem tuam digne ; ut offerat oblationem tuam, quae est sanctae ecclesiae tuae; et per spiritum sanctum sacerdotii habens potentiam ut remittat peccatum. secundum mandatum tuum, det munera ordinationis tuae, et solvat omne vinculum iniustitiae secundum potestatem quam dedisti apostolis tuis ; et placeat tibi in mansuetudine et puro corde, offerens tibi odorem suavem ; per puerum tuum Iesum Christum, per quem tibi gloria et virtus et laus, patri et filio et spiritui sancto, in sancta ecclesia, nunc et semper et in saeculum saeculi. Amen.**	**Da in nomine tuo, Deus cognitor cordis, huic servo tuo, electo a te in episcopum, pascere sanctum tuum gregem, et pontificem tuum agere, inculpate ministrantem nocte ac die; et placando faciem tuam, congregare numerum eorum qui salvi fiunt, ac offerre tibi dona sanctae tuae Ecclesiae. Da illi, Domine omnipotens, per Christum tuum participationem sancti Spiritus ; ut habeat potestatem remittendi peccata secundum mandatum tuum, dandi cleros (1) seu ordines ecclesiasticos juxta praeceptum tuum, et solvendi omne vinculum secun-dum potestatem quam tribuisti apostolis ; utque tibi placeat in mansuetudine, et mundo corde, constanter, inculpate ac irreprehensibiliter, offerendo tibi purum et incruentum sacrificium, quod per Christum constituisti mysterium Novi Testamenti, in odorem suavitatis; per sanctum Filium tuum Jesum Christum, Deum ac Salvatorem nostrum; per quem (2) tibi gloria, honoret cultus, in sancto Spiritu, nunc, ct Semper, et in saecula saeculorum. Et postquam ita oraverit; reliqui sacer-dotes respondeant, Amen (5);**	Δὸς ἐν τῷ ὀνόματί σου, καρδιογνῶστα Θεέ, ἐπὶ τὸν δοῦλόν σου τόνδε, ὃν ἐξελέξω εἰς ἐπισκοπὴν, ποιμαίνειν τὴν ἁγίαν σου ποίμνην καὶ ἀρχιερατεύειν σοι, ἀμέμπτως λειτουργοῦντα νυκτὸς καὶ ἡμέρας καὶ ἐξιλασκόμενόν σου τὸ πρόσωπον, ἐπισυναγαγεῖν τὸν ἀριθμὸν τῶν σῳζομένων καὶ προσφέρειν σοι τὰ δῶρα τῆς ἁγίας σουἘκκλησίας. Δὸς αὐτῷ, δέσποτα παντοκράτορ, διὰ τοῦ Χριστοῦ σου τὴν μετουσίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὥστε ἔχειν ἐξουσίαν ἀφιέναι ἁμαρτίας κατὰ τὴν ἐντολήν σου, διδόναι κλήρους κατὰ τὸ πρόσταγμά σου, λύειν δὲ πάντα σύνδεσμον κατὰ τὴν ἐξουσίαν, ἣν ἔδωκας τοῖς ἀποστόλοις, εὐαρεστεῖν δέ σοι ἐν πραότητι καὶ καθαρᾷ καρδίᾳ, ἀτρέπτως, ἀμέμπτως, ἀνεγκλήτως προσφέροντά σοι καθαρὰν καὶ ἀναίμακτον θυσίαν, ἣν διὰ Χριστοῦ διετάξω, τὸ μυστήριον τῆς καινῆς διαθήκης, εἰς ὀσμὴν εὐωδίας διὰ τοῦ ἁγίου Παιδός σουἸησοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν, δι' οὗ σοι δόξα, τιμὴ καὶ σέβας ἐν ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Καὶ ταῦτα ἐπευξαμένου οἱ λοιποὶ ἱερεῖς ἐπιλεγέτωσαν·Ἀμήν, καὶ σὺν αὐτοῖς ἅπας ὁ λαός.

Le rite de Paul VI porte une marque d’origine égyptienne

- **La juxtaposition des rites fait ressortir la grande similitude entre le rite de Paul VI et *l’ordonnance ecclésiastique* dans sa recension éthiopienne et les rites abyssiniens**
- **La prière consécratoire, dont la forme essentielle est inspirée de la prétendue (*) *’Tradition apostolique d’Hippolyte’*, est similaire aux rites abyssiniens**
- **Les rites abyssiniens doivent être lus dans le contexte du monophysisme :**

  Nunc autem effunde desuper virtutem Spiritus principalis, quem dedisti dilecto Filio tuo Jesu Christo

- **De même que la forme de *l’Ordonnance ecclésiastique* de recension éthiopienne :**

  Et nunc effunde eam quae a te est virtutem principalis spiritus, quem dedisti dilecto puero tuo Iesu Christo

- **Le *Spiritus principalis*, pour autant qu’il désigne l’Esprit-Saint, est transmis au Fils, ce qui signifie dans le contexte éthiopien que Jésus-Christ devient Fils de Dieu par cette opération qui est pour eux une onction divinisante ou une adoption suivie d’une union déifiante, une seule nature subsistant, ce qui correspond au monophysisme.**

(Ces conceptions débordent du cadre de la Christologie pour s’étendre à la théologie trinitaire, car par cette formule, l’Esprit-Saint n’est pas consubstantiel au Fils. L’affirmation est anti-trinitaire et anti-filioque).

Similitude du rite de Paul VI et de rites appartenant à des hérétiques monophysites

Le rite de Paul VI sous l’éclairage éthiopien

- **Deux systèmes apparaissent vers 1650:**
  - Les partisans (onctionistes) du premier système (*Keb’ât’*) opinent que le Christ, en tant qu’homme est devenu fils naturel de Dieu par l’onction du Saint-Esprit; l’onction a divinisé la nature humaine jusqu’à n’en faire qu’une; c’est le monophysisme absolu jusqu’à l’absorption.
  - Les partisans (unionistes) du deuxième système (*Saga-lidj*) soutiennent de leur côté : a) que l’onction n’élève pas d’un état inférieur à un état supérieur et qu’elle fait simplement du Christ un second Adam ou le premier-né de toute créature, et par conséquent Fils de Dieu par grâce ou Fils adoptif; b) que la déification ou l’élévation à la qualité de Fils naturel de Dieu résultait de l’union de la nature humaine avec la divine.
- **Le synode éthiopien de 1686 adopte une formule de conciliation qui permet les deux interprétations : *ordinatus est Filius Dei virtute unctionis Spiritus Sancti***
- **Ce qui signifie que Jésus-Christ reçoit bien l’Esprit-Saint qui le fait Fils de Dieu que ce soit substantiellement par absorbtion ou spirituellement par mode de grâce. Cet éclairage donne le sens des rites éthiopiens, et par conséquent peut être rapproché du rite de Paul VI, dont la forme essentielle quasi-identique aux rites abyssiniens exprime cette idée du Christ déifié à un moment donné et par l’opération (onction ou union) du Saint-Esprit.**

DTC, Tome V, col. 961-962

Similitude du rite de Paul VI et de rites appartenant à des hérétiques monophysites

Rite de Paul VI	OrEcL	OrEcAe	Abyssinien 1	Abyssinien 2
Deus et Pater Dómini nostri Iesu Christi, Pater misericordiárum et Deus totíus consolatiónis, qui in excélsis hábitas et humília réspicis, qui cognóscis ómnia ántequam nascántur, tu qui dedísti in Ecclésia tua normas per verbum grátiæ tuæ, qui prædestinásti ex princípio genus iustórum ab Abraham, qui constituísti príncipes et sacerdótes, et sanctuárium tuum sine ministério non dereliquísti, cui ab inítio mundi plácuit in his quos elegísti glorificári :	**Deus et pater domini nostri Iesu Christi, pater misericordiarum et deus totius consolationis, qui in excelsis habitas, et humilia respicis, qui cognoscis omnia antequam nascantur, tu qui dedisti terminos in ecclesia per verbum gratiae tuae, praedestinans ex principio genus iustorum Abraham, principes et sacerdotes constituens, et sanctum tuum sine ministerio non derelinquens ; ex initio saeculi bene tibi placuit in his quos elegisti, praedicari :**	**Domine, pater domini nostri Iesu Christi, salvatoris nostri, pater misericordiarum et domine omnis beneficii, qui habitat in excelsis et humiles conspicis ; qui cognoscit omnem [rem], priusquam fit; tu dedisti ordinem ecclesiae per verbum gratiae tuae ; qui prius disposuisti inde a principio genus iustorum, ab Abrahamo principes et sacerdotes ordinavisti. Et sanctuarium tuum non reliquit (!) sine ministro ; inde ante creationem mundi, prout voluisti, per eos quos elegisti, glorificatus es.**	**(texte non publié)**	**Deus, Pater Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, Domine bonorum nostrorum, qui in excelsis habitas, qui humiles respicis, qui omnia praenoscis, qui Ecclesiae sacramenta in verbo gratiae perfecisti, et sanctos vocasti, qui a diebus Abrahae judices et sacerdotes in sanctitate tua consecrasti ; qui Ecclesiam tuam nunquam sine ministris reliquisti ; qui ante mundi originem, aeternam adorationem postulasti ;**
———	———	———	———	———
Sequens pars orationis ab omnibus Episcopis consecrantibus profertur, manibus iunctis : **Et nunc effúnde super hos Eléctos eam virtútem, quæ a te est, Spíritum principálem, quem dedísti dilécto Fílio tuo Iesu Christo, quem ipse donávit sanctis Apóstolis, qui constituérunt Ecclésiam per síngula loca ut sanctuárium tuum, in glóriam et laudem indeficiéntem nóminis tui.**	**nunc effunde eam virtutem quae a te est, principalis spiritus quem dedisti dilecto filio tuo Iesu Christo, quod (quem) donavit sanctis apostolis, qui constituerunt ecclesiam per singula loca, sanctificatio-nem tuam, in gloriam et laudem indeficientem nomini tuo.**	**Et nunc effunde eam quae a te est virtutem principalis spiritus, quem dedisti dilecto puero tuo Iesu Christo, quem largitus es sanctis apostolis tuis qui ecclesiam [constituerunt] aratro crucis tuae in omni loco, sanctificationem tuam ; tibi gloria, et laus perpetua nomini tuo.**	**Nunc autem effunde desuper virtutem Spiritus principalis, quem dedisti dilecto Filio tuo Jesu Christo, quem largitus es Apostolis tuis, ut Ecclesiam colerent ligno crucis tuae in omnibus locis, sanctitatis tuae praedica-tione, sine cessatione in nomine tuo.**	**effunde nunc tuam virtutem et spiritum judicii quem dilecto Filio tuo Jesu Christo, sanctis Apostolis Ecclesiae tuae per lignum crucis dedisti, in omni loco ubi sanctificeris, nomini tuo sine fine laus et gloria inveniuntur ;**

Rite de Paul VI	OrEcL	OrEcAe	Abyssinien 1	Abyssinien 2
Prosequitur solus Consecrator principalis: **Da, córdium cógnitor Pater, his servis tuis, quos elegísti ad Episcopátum, ut pascant gregem sanctum tuum, et summum sacerdótium tibi exhíbeant sine reprehensióne, serviéntes tibi nocte et die, ut incessánter vultum tuum propítium reddant et ófferant dona sanctæ Ecclésiæ tuæ ; da ut virtúte Spíritus summi sacerdótii hábeant potestátem dimitténdi peccáta secúndum mandatum tuum ; ut distríbuant múnera secúndum præcéptum tuum et solvant omne vínculum secúndum potestátem quam dedísti Apóstolis ; pláceant tibi in mansuetúdine et mundo corde, offeréntes tibi odórem suavitátis, per Fílium tuum Iesum Christum, per quem tibi glória et poténtia et honor, cum Spíritu Sancto in sancta Ecclésia et nunc et in sǽcula sæculórum.**	**Da, cordis cognitor pater, super hunc servum tuum quem elegisti ad episcopatum, pascere gregem sanctam tuam, et primatum sacerdotii tibi exhibere, sine reprehen-sione servientem noctu et die, inces-santer repropitiari vultum tuum, et offerre dona sancta ecclesiae tuae ; spiritu primatus sacerdotii habere potestatem dimittere peccata secundum mandatum tuum, dare sortes secundum praeceptum tuum, solvere etiam omnem colligationem secundum potestatem quam dedisti apostolis, placere autem tibi in mansuetudine et mundo corde, offerentem tibi odorem suavitatis, per puerum tuum Iesum Christum, per quem tibi gloria et potentia et honor, patri et filio cum spiritu sancto, et nunc et in saecula saeculorum. Amen.**	**Da, cognitor cordis, pater, super servum tuum, quem elegisti in episcopatum, ut pascat gregem tuum et exerceat sacerdotium tibi sine reprehensione, ministrans nocte dieque ; ut supplicet et videat faciem tuam digne ; ut offerat oblationem tuam, quae est sanctae ecclesiae tuae; et per spiritum sanctum sacerdotii habens potentiam ut remittat peccatum. secundum mandatum tuum, det munera ordinationis tuae, et solvat omne vinculum iniustitiae secundum potestatem quam dedisti apostolis tuis ; et placeat tibi in mansuetudine et puro corde, offerens tibi odorem suavem ; per puerum tuum Iesum Christum, per quem tibi gloria et virtus et laus, patri et filio et spiritui sancto, in sancta ecclesia, nunc et semper et in saeculum saeculi. Amen.**	**Da, ô gnare cordium Pater, ut servus tuus quem elegisti ad Episcopatum pascat gregem tuum, et sacerdotio fungatur coram te absque reprehensione, ut min-istrans noctu dieque suppliciter oret, videatque faciem tuam, ut digne offerat oblationem sanctae Ecclesiae tuas, et in Spiritu sacer-dotii sancto habeat potestatem remittendi peccata secundum mandatum, et dandi ordines secundum institutionem tuam, atque solvendi omne vinculum ini-quitatis secundum potestatem quam dedisti Apostolis tuis ; ut acceptus tibi sit in sinceritate et puro corde, offerendo tibi odorem suavem.** Ref. Ludolf's Historia Ethiopica, p. 324, and Appendix, No. XXXV.	**Dona spiritum intellectus ; effunde Spiritum Sanctum super hunc famulum tuum quem ad Episcopatum assumpsisti, ut gregem tuum custodiat et gubernet sine contumelia ; ut in operibus suis die ac nocte coram te ambulet, ut tibi in sancta Ecclesia hostiam placenteni offerat ; ut sacerdotibus Spiritum Sanctum cum potestate peccata remittendi, sacramenta administrandi, conferat, sicut jussisti ; ut ab omnibus peccatis absolvat, sicut Apostolis tuis hanc potestatem dedisti ; ut tibi in simplicitate et puritate cordis et in odore suavitatis serviat; per Filium tuum Jesum Christum, qui tecum vivit; cui cum Spiritu Sancto honor et potestas nunc et semper et in saecula saeculorum, amen**

Le rite de Paul VI n'est ni copte, ni syriaque

- **La juxtaposition des rites de Paul VI avec les rites copte et maronite (syrien occidental), démontre que la prière consécratoire de ces rites ne reprend pas celle attribuée à Hippolyte.**
- **De plus les rites nestorien et arménien sont dissemblables du rite de Paul VI et de OrECL et OrECAe (prétendue (*) *'Tradition apostolique'*)**
- **Ces faits contredisent la parole de Paul VI :**
  - « on a jugé bon de recourir, parmi les sources anciennes, à **la prière consécratoire** qu'on trouve dans la Tradition apostolique d'Hippolyte de Rome, document du début du troisième siècle, **et qui, pour une grande partie, est encore observée dans la liturgie de l'ordination chez les Coptes et les Syriens occidentaux** » Paul VI, *Pontificalis Romani*, 18 juin 1968

Les rites copte et syriaque n'utilisent pas la prière consécratoire (forme) de la prétendue (*) *'Tradition apostolique d'Hippolyte'*

Paul VI contredit par un texte de Dom Botte de 1946

- **Dom Botte affirme, dans "*Hippolyte de Rome : la Tradition apostolique*", (Editions du CERF, Paris, mars 1946, 84 pages), qu'il est prouvé que "*Les Traditions Apostoliques*" d'Hippolyte procèdent de trois textes :**

"*Les Constitutions de l'Eglise Egyptienne*" (textes en Syriaque, en Arabe et en Ethiopien)
"*Les Constitutions Apostoliques*" (texte de tradition "syrienne")
"*Le Testament de Notre-Seigneur*" (texte de tradition "syrienne")

- **Dom Botte qualifie ces trois textes de "*fatras de compilations*".**

- **Dom Botte précise qu'il est aujourd'hui définitivement établi que "*la Tradition apostolique*" d'Hippolyte procède en fait directement *des "Constitutions de l'Eglise Egyptienne*" (textes redondants en Syriaque, en Arabe et en Ethiopien), bien plus que des deux autres textes syriens (il nie que les "*Les Constitutions Apostoliques*" (texte de tradition "syrienne") aient pu constituer une source réelle pour le texte d'Hippolyte). Il se fonde sur l'ouvrage de Dom R.H.Connolly "*The so-called Egyptian Church and derived documents*". (1916)**

En 1946, Dom Botte niait la tradition syrienne de la prétendue (*) *'Tradition apostolique d'Hippolyte'*

Paul VI contredit par un texte de Dom Botte de 1957

- **Dans "*La formule d'ordination, - "La grâce Divine" dans les rites orientaux*", (L'Orient Syrien, extrait, Vol II, Fascicule 3, 3ème trimestre 1957, Paris, pages 285-296, 11 pages)**

- **après avoir constaté la stabilité de la prière d'ordination suivante pour les consécrations épiscopales et patriarcales :**

  "...la Grâce divine,
  "qui toujours guérit ce qui est infirme,
  "et qui supplée à ce qui manque,
  "Choisis...un tel comme évêque de...
  "Prions donc pour lui,
  "pour que sur lui vienne la gâce du Saint l'Esprit"

- **Dom Botte écrit page 294 :**

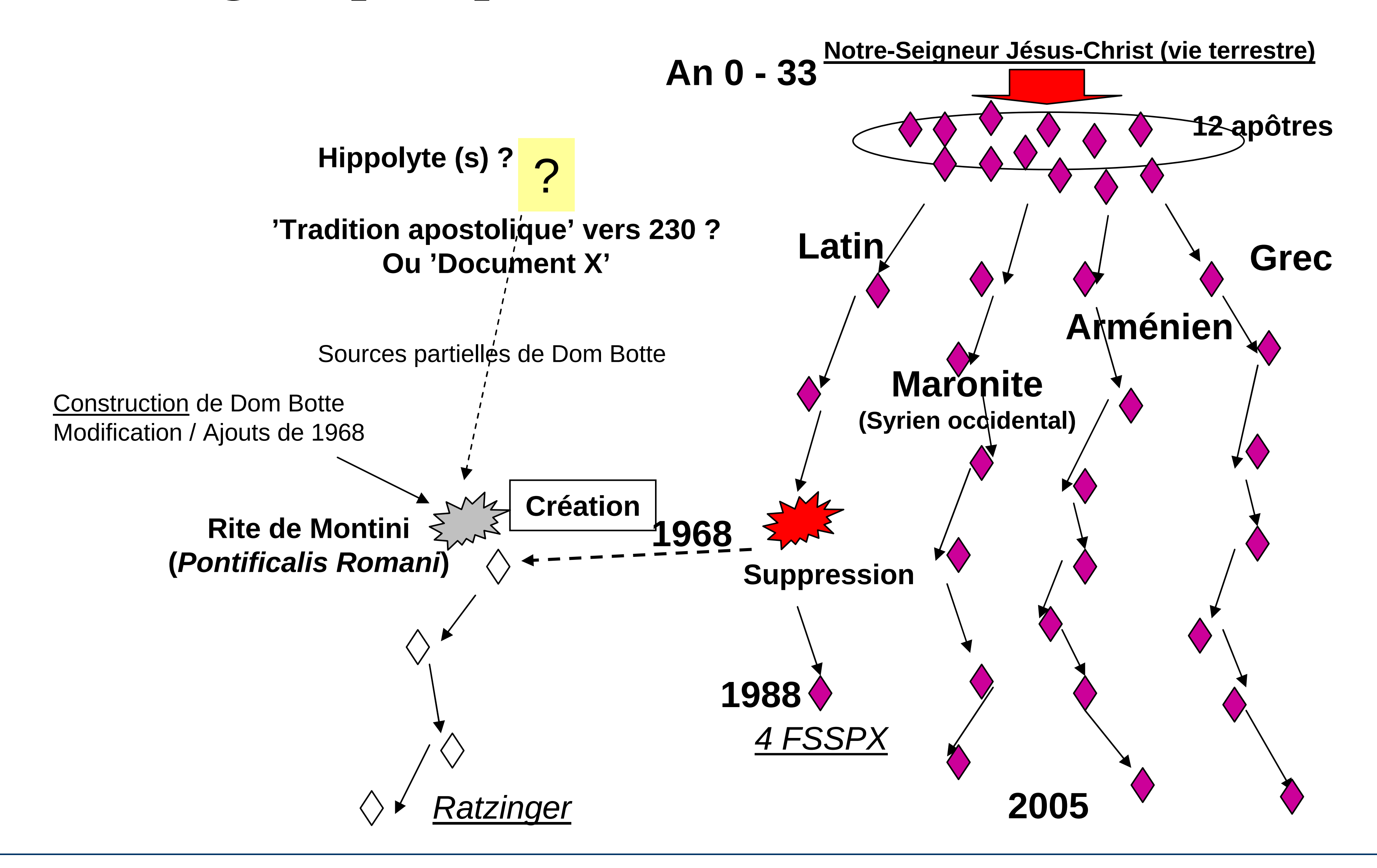
  "Il faut constater cependant que le Pseudo Denys ne semble connaître qu'une formule indicative et que les témoins de diverses branches de l'Eglise syrienne attestent que la formule "La Grâce divine..." accompagnait l'imposition des mains et en donnaient le sens.
  "On pourrait se demander pourquoi et comment cette formule est absente des deux témoins syriens : "Les Constitutions Apostoliques" et le "Testamentum Domini". <u>C'est que ces deux recueils, composés en Syrie, ne représentent pas la tradition syrienne authentique; ce sont des remaniements de la "Tradition apostolique" de Saint Hippolyte</u>. Les rédacteurs ont dû faire un choix. L'auteur des "Constitutions apostoliques" a bien pu ajouter, pour le sacre épiscopal, l'imposition des évangiles; mais il lui était impossible de donner deux formes différentes pour accompagner le geste sacramentel. Il a sacrifié la tradition syrienne pour adopter les prières d'Hippolyte. Si la formule "La Grâce divine.." n'avait été qu'une formule d'élection, préparatoire à l'ordination, il lui aurait été possible de l'incorporer à son rituel, mais comme elle accompagnait l'imposition des mains ou des évangiles, il ne pouvait que la sacrifier".

En 1957, Dom Botte opposait la prétendue (*) *Tradition apostolique* d'Hippolyte
à la tradition syrienne authentique

Rite de Paul VI	Copte	Jacobite et Maronite	Nestorien	Arménien
Deus et Pater Dómini nostri Iesu Christi, Pater misericordiárum et Deus totíus consolatiónis, qui in excélsis hábitas et humília réspicis, qui cognóscis ómnia ántequam nascántur, tu qui dedísti in Ecclésia tua normas per verbum grátiæ tuæ, qui prædestinásti ex princípio genus iustórum ab Abraham, qui constituísti príncipes et sacerdótes, et sanctuárium tuum sine ministério non dereliquísti, cui ab inítio mundi plácuit in his quos elegísti glorificári :	**(non disponible)**	**(non disponible)**	**(non disponible)**	**(non disponible)**
———	———	———	———	———
Sequens pars orationis ab omnibus Episcopis consecrantibus profertur, manibus iunctis : **Et nunc effúnde super hos Eléctos eam virtútem, quæ a te est, Spíritum principálem, quem dedísti dilécto Fílio tuo Iesu Christo, quem ipse donávit sanctis Apóstolis, qui constituérunt Ecclésiam per síngula loca ut sanctuárium tuum, in glóriam et laudem indeficiéntem nóminis tui.**	**Tu nunc effunde virtutem Spiritus tui hegemonici, quem donasti Apostolis sanctis tuis in nomine tuo. Da igitur hanc eandem gratiam super servum tuum N. quem elegisti in episco-pum, ut pasceret gregem tuum sanctum, et ut tibi esset in ministrum irreprehensibilem, orans ante benignitatem tuam die et nocte, congregans numerum salvandorum, offerens tibi dona in sanctis ecclesiis. Ita, Pater Omnipotens, per Christum tuum,**	**Tu, Domine, mitte super hunc tuum servum Spiritum tuum Sanctum et principalem, ad hoc, ut pascat et visitet Ecclesiam sibi creditam, et ordinet in ea sacerdotes et diaconos constituat, et consecret altaria ac ecclesias, domos benedicat, et perficiat invo cationes efficaces, sanet et judicet, gubernet et liberet, solvat et ligat, exuat et induat, et infigat et segreget, cum omni potestate, quam dedisti Apostolis tuis; ita ut sit summus sacerdos ad ministerium, et quidem in honore Aaronis . . . et expellat omnia ligamina iniquitatis.**	**Tu, Domine, illumina faciem tuam super hunc servum tuum, et elige eum electione sancta per Spiritus Sancti unctionem, ut sit tibi sacerdos perfectus, qui aemuletur summum pontificem veritatis, qui animam suam po-suit pro nobis : et confirma eum per Spiritum Sanctum in ministerio hoc sancto, ad quod accedit.**	**Patriarcha ... ter signat eum cruce, et voce submissa invocat Spiritum Sanctum ut super ipsum descendat, et impleat sua virtute, ut possit digne jugum evangelii portare et populum sibi creditum sanctificare. . . .** **Patriarcha iterum imponit manus initiato, supplicans divi-nam bonitatem, ut velit ipsum facere imitatorem Jesu principis oranium pastorum, ut ad ejus exemplum vitam ponat pro ovi-bus, fiab dux errantibus, lux cae-cis, magister ignorantibus, adju-torium infirmis, speculum sanc-titatis, praedicator Evangelii in-defessus.**

Rite de Paul VI	Copte	Jacobite et Maronite	Nestorien	Arménien
Prosequitur solus Consecrator principalis: **Da, córdium cógnitor Pater, his servis tuis, quos elegísti ad Episcopátum, ut pascant gregem sanctum tuum, et summum sacerdótium tibi exhíbeant sine reprehensióne, serviéntes tibi nocte et die, ut incessánter vultum tuum propítium reddant et ófferant dona sanctæ Ecclésiæ tuæ ; da ut virtúte Spíritus summi sacerdótii hábeant potestátem dimitténdi peccáta secúndum mandatum tuum ; ut distríbuant múnera secúndum præcéptum tuum et solvant omne vínculum secúndum potestátem quam dedísti Apóstolis ; pláceant tibi in mansuetúdine et mundo corde, offeréntes tibi odórem suavitátis, per Fílium tuum Iesum Christum, per quem tibi glória et poténtia et honor, cum Spíritu Sancto in sancta Ecclésia et nunc et in sǽcula sæculórum.**	**da ei participationem Spiritus Sancti tui, ut sit ipsi potestas dimittendi peccata secundum mandatum unigeniti tui Filii Jesu Christi Domini nostri, con-stituendi cleros secundum man-datum ejus ad sanctuarium, et solvendi vincula omnia ecclesi-astica, faciendi domos novas ora-tionis, et sanctificandi altaria; et placeat tibi in mansuetudine et corde humili, offerens tibi in in-nocentia et irreprehensibilitate sacrificium sanctum incruentum, mysterium hujus Testamenti no-vi in odorem suavitatis.**	**(non disponible)**	**Tu, Pater sancte et laudabilis, da illi, ut visitet (pascat) greges tuos cum rectitudine cordis sui, cum lingua ejus praedicet verbum rec-tum veritatis, ut sit lumen iis qui in tenebris sedent, et correptorin-sipientium, et doctor pue rorum. Et indue eum, Domine, virtute ex alto, ut ligat et solvat in caelo et in terra ; et per manus ejus impositionem curentur infirmi, fiantque per eum virtutes in nomine tuo sancto ad laudem divinitatis tuae, et faciat virtute doni tui presbyteros, et diaconos, et diaconissas, et hypodiaconos, et lectores in ministerium Ecclesiae tuae sanctae secundum voluntatem divinitatis tuae, et congreget, pascat et augeat populum tuum, et oves gregis tui, perficiat-que animas sibi creditas in omni tiniore Dei et castitate; stetque confidenter coram tribunali tuo tremendo, dignusque fiat mercedem illam recipere, quae promissa est oeconomis diligentibus, gratia et miserationibus unigeniti Filii tui.**	**(non disponible)**

Généalogies épiscopales dans les différents rites



Un rite de Montini, CREE en 1968, et donc jamais pratiqué dans l'Eglise : ce rite est-il catholique ?

La forfaiture inouïe du 18 juin 1968 de Paul VI

En remplaçant un rite latin antique invariable dans sa forme essentielle depuis plus de 17 siècles, par une création artificielle tirée d'une reconstruction par Dom Botte apparue dans les années 1950, et depuis 1990 contestée par les spécialistes :

- **Paul VI s'est justifié d'un soi-disant retour aux origines**, reproduisant la méthode des anglicans au sujet de laquelle Léon XIII écrivait «*ils ont grandement défiguré l'ensemble de la liturgie conformément aux doctrines erronées des novateurs, sous prétexte de la ramener à sa forme primitive* » (*Apostolicae curae*, 1896)
- **Paul VI a prétendu se justifier par des mensonges :**
  - **la forme citée ne reproduit nullement la forme de la prétendue *'Tradition apostolique'* attribuée à Hippolyte**
  - **la forme citée n'a jamais été en usage dans les rites copte et syrien occidental**
- **Paul VI a commis un attentat contre l'Esprit-Saint**, en ayant l'audace inouïe de remplacer par une création purement humaine **un rite invariable** dans sa forme essentielle et quasi bimillénaire, **dont l'Esprit-Saint a été garant de la constance couronnée par la décision infaillible de Pie XII (*Sacramentum ordinis*)** moins de 21 ans avant l'acte de Paul VI

Des origines démasquées : une création purement humaine